

Zeitschrift: Archives héraldiques suisses = Schweizerisches Archiv für Heraldik = Archivio araldico Svizzero

Herausgeber: Schweizerische Heraldische Gesellschaft

Band: 56 (1942)

Heft: 1-2

Artikel: Armorial de la noblesse féodale du pays romand de Fribourg

Autor: Vevey-L'Hardy, Hubert de

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-745407>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 02.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

ARCHIVES HÉRALDIQUES SUISSES
SCHWEIZER ARCHIV FÜR HERALDIK
ARCHIVIO ARALDICO SVIZZERO

1942

A° LVI

N° I-II

Verantwortliche Redaktoren: FRÉD.-TH. DUBOIS und P. RUD. HENGGELER

Armorial de la noblesse féodale du Pays romand
de Fribourg

par HUBERT DE VEVEY-L'HARDY.

Les familles féodales — dynastes et ministériaux — de la partie romande de l'actuel canton de Fribourg furent extrêmement nombreuses. Cependant la plupart d'entr'elles ne nous ont légué aucun document héraldique. De plus, les armoiries d'un certain nombre de ces familles ne nous sont connues que par les armoriaux des XVIIe et XVIIIe siècles et par des peintures ornant le « Liber donationum » du couvent d'Hauterive, datant du XVIIe siècle; nous réservons l'étude de ces familles-là pour un prochain travail.

En étudiant l'ensemble des armoiries féodales romandes qui sont parvenues jusqu'à nous, on est frappé par plusieurs familles d'armoiries très caractéristiques; ce sont: les *coupés (ou chefs) au lion issant* des familles de Prez et de Gillarens: peut-être peut-on concevoir une dépendance féodale de ces deux familles de celle des sires de Palézieux? Dans tous les cas, il ne semble pas que l'on puisse songer à rapprocher ce groupe de celui, analogue, constitué dans la partie alémanique du canton par les familles de Viviers, de Bennewyl et d'Englisberg. Un groupe d'armoiries au *sautoir* se rencontre dans la vallée de la Glâne et plus à l'ouest: Villars, Villaz, Illens, Mestral de Rue, La Rougève; groupe auquel on peut ajouter la famille vaudoise de Chapelle (sur Moudon). Le groupe des *montagnes* est constitué par les La Roche et les Corberettes, familles auxquelles on doit joindre les Schönfels, de la partie alémanique, qui étaient de même souche que les La Roche. Le long de la vallée de la Sarine, nous rencontrons le groupe des *bandes chargées d'un animal*, d'un corbeau chez les Corbières et d'un lion chez les Pont. Dans la Gruyère, on trouve les *pallés* des sires de Vuippens et des mayors de Bulle. Les *lions* de la Broye fribourgeoise comprennent les Seiry, les Bussy et les Delley, ministériaux des Font et des Estavayer. Le groupe des *taillés à un animal naissant*, des terres de l'Abbaye d'Hauterive, donc primitivement des ministériaux des sires de Glâne, comprend les Treyvaux, les Chénens et les Vuicherens; peut-être faut-il ajouter à ce groupe les Ferlens? Enfin, le groupe le plus important, comme aussi le plus connu, est constitué par les *pallés* de la Broye, Estavayer et Montagny, qui ne sont qu'une fraction du grand groupe des pals du lac de Neuchâtel, comprenant

en outre les Grandson, les Saint-Martin, les Vaumarcus, les Vautravers et les Neuchâtel.

Dans le courant du XIV^e siècle, plusieurs prêtres portèrent, d'après leurs sceaux, des armoiries différentes de celles de leur famille. Il semble bien qu'ils aient adopté les armoiries de leur mère: ainsi Henri de La Molière, curé d'Estavayer, portait, en 1343, un écu parti des armoiries de sa mère (Vaumarcus?) et de La Molière; Girard de Vuippens se servit, de 1311 à 1324, comme évêque de Bâle, d'un sceau aux armoiries de Grandson, armes de sa mère Agnès, fille de Pierre de Grandson. Jean de Treyvaux, curé de Romont, faisait usage, en 1337, des armoiries de Vuicherens; peut-être sa mère était-elle issue de cette maison? Il en est de même de Jean de Corberettes, doyen d'Ogoz, qui utilisa de 1346 à 1348 deux sceaux aux armoiries de La Roche, qui n'étaient peut-être pas celles de sa famille. En 1327 déjà, le donzel Aymon de Châtonnaye, qui n'était cependant pas un ecclésiastique, avait employé un sceau présentant des armoiries similaires à celles de Treyvaux.

Bien que toutes ces familles féodales (à l'exception des Mestral de Rue et, peut-être, des Châtonnaye) soient éteintes depuis souvent bien des siècles, leurs armoiries survivent encore, d'une manière frappante, dans l'héraldique communale: depuis nombre d'années les communes rurales ont relevé les armoiries de leurs seigneurs disparus et font ainsi actuellement usage, pour leurs actes officiels, d'armoiries féodales, généralement agrémentées de brisures. Cet état de fait n'est qu'une reprise d'un mouvement, ébauché au XVI^e siècle, par lequel les baillages fribourgeois avaient alors relevé les armoiries des seigneurs de ces terres, comme Châtel-St-Denis, Font-La Molière, Gruyère, Pont, etc.

L'héraldique féodale fribourgeoise survit encore dans les armoiries de plusieurs familles; comme les Preux, du Valais, et les Pont-Vulliamoz, du Canton de Vaud, qui portent les armoiries de Pont; les Malliard, de Romont, qui semblent avoir relevé, au XVI^e siècle, les armes de Châtonnaye qu'ils écartèlent dès le XVII^e siècle avec les armes de Billens; les Chastonay, du Valais, qui portent une variante des armoiries de la famille de Châtonnaye dont ils descendent peut-être; les Favrod vaudois et les Musy, de Romont, familles éteintes en 1830 et 1831, qui portaient les armoiries de Ferlens, armoiries qui ont été relevées par les Musy, de Grandvillard et de Bossonnens; les Golliez vaudois qui écartèlent leurs armes avec celles des sires de Vuippens.

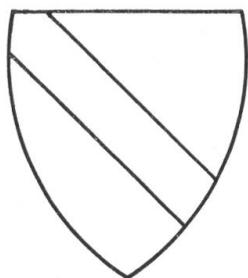


Fig. 1

Belmont. ↙ Famille de ministériaux qui tirait son nom d'un château dont les ruines se trouvent dans la forêt de Belmont, commune de Chandon, au district de la Broye. Connue dès 1162, cette famille s'éteignit au XIV^e siècle.

Le sceau¹⁾ de H. de Belmont, utilisé en 1302 par Wuillelme de Villars, de Moudon, donne: *une bande* (fig.1).

Abréviations: AEF = Archives de l'Etat de Fribourg. — AEN = Archives de l'Etat de Neuchâtel. — AEV = Archives de l'Etat de Vaud. — AEB = Archives de l'Etat de Berne. — AT = Archives royales de Turin. GAV = Galbreath, Armorial vaudois. — GISV = Galbreath, Inventaire des sceaux vaudois. — GSG = Galbreath, Les sceaux des comtes de Gruyère. — A = Archives.

¹⁾ A: Ville de Lausanne: Montheron 52. — GAV, p. 39. — GISV, 42⁶.

Billens. — Famille de ministériaux des évêques de Lausanne, qui tirait son nom du village de Billens-sous-Romont. Connue dès 1150 environ, elle s'éteignit dans la première moitié du XVI^e siècle.

Le premier document connu est le sceau¹⁾ du chevalier Rodolphe I de Billens, utilisé en 1283 et donnant : *une bande côtoyée de deux cotices* (fig. 4). Ce même écu est encore donné par plusieurs sceaux, soit ceux de Jacques 1338, 1347, doyen de Sion²⁾, Rodolphe 1357³⁾ (fig. 4), Willelme, châtelain de Romont 1342, 1346⁴⁾, Humbert, chevalier 1345, 1349⁵⁾, Jean, prieur de Rougemont, 1375, 1379⁶⁾, Humbert, prévôt de Bâle, 1378⁷⁾.



Fig. 2. Vitrail aux armes des sires de Billens (Musée national).

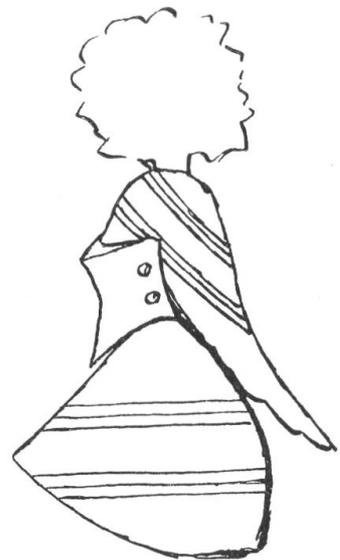


Fig. 3. Armoiries de Billens Fresque à Hauterive

Les émaux sont donnés tout d'abord par deux fresques semblables, faisant face à deux armoiries de Pont, se trouvant dans l'église du couvent d'Hauterive. Ces fresques, fortement retouchées, semblent dater de la fin du XIV^e siècle; elles donnent : *de gueules à la bande d'or côtoyée de deux cotices d'argent*; casque de joute avec son volet aux couleurs et pièces de l'écu, et le cimier : *une houpe de plumes d'or* (fig. 3). — Une autre fresque de la même époque, dans l'église d'Hauterive (chapelle de Pont), représente un chevalier de Billens dans sa cote d'armes *de gueules à la bande d'or côtoyée de deux cotices d'argent*. Une troisième fresque, du XIV^e siècle, se trouvant au plafond de la chapelle de Billens en l'église de Saint-François de Lausanne ainsi qu'une autre fresque de la même époque, dans

¹⁾ AT: Baronnie de Vaud 7, Billens 1. — GAV, p. 50. — GISV, 43⁵.

²⁾ AEF: Fille-Dieu, XIII—20; Part-Dieu, L 7—11. — GISV, 198⁵.

³⁾ AEF: Collège, E 30.

⁴⁾ AEF: Stadtsachen A, N^o 25; Fille-Dieu, XII—59. — GISV, 43⁷.

⁵⁾ AEF: Part-Dieu, E 10. — AEF: Baillage d'Oron 163. — GISV, 43⁸, 44¹.

⁶⁾ A: Village de Gessenay. — A: Village de Rougemont. — GISV, 275³.

⁷⁾ AEF: C IV 386. — GISV, 195³.

la même église, donnent: *de gueules à la bande d'or côtoyée de deux cotices d'argent*¹⁾. — Le même écu est encore donné par un vitrail²⁾ du XVe siècle provenant du couvent de la Fille-Dieu (fig. 2).

Le donzel Pierre de Billens utilisa en 1312 un sceau³⁾ donnant un écu chargé de *trois bandes*. — Mermette de Billens, épouse de Willerme de Blonay, employa, en 1336, un sceau⁴⁾ représentant une dame posée de face tenant de sa dextre un écu au lion (Blonay) et de sa senestre un écu de Billens: *deux cotices posées en bande*. Ce sont les deux seules variantes connues des armes de Billens.

Les armoiries de cette famille furent relevées, en écartelure, au XVII^e siècle, par la famille de Malliard, de Romont, soit par les descendants du banneret Antoine, époux d'Isabelle de Billens, 1495—1509; il est cependant à remarquer qu'Isabelle ne fut point la dernière représentée de sa famille.



Fig. 5



Fig. 4

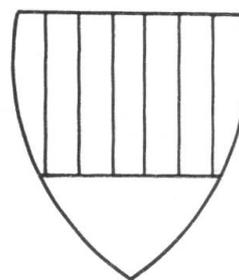


Fig. 6

Blessens. — Cette famille de ministériaux apparaît pour la première fois en 1160 et semble s'être éteinte à la fin du XIV^e siècle. D'après son sceau utilisé en 1294, le chevalier Jordan de Blessens s'appelait aussi « d'Arlens », du nom d'un hameau du village de Blessens.

Sur ce sceau⁵⁾, Jordan de Blessens portait un écu chargé *d'un lion* (fig. 5).

Bulle. — Famille de ministériaux des évêques de Lausanne, qui posséda la mayorie héréditaire de Bulle. Connue dès 1143, elle s'éteignit entre 1396 et 1412.

Le chevalier Wuillerme de Bulle utilisa en 1254 un sceau scutiforme⁶⁾, très fruste, donnant: *trois pals et une champagne chargée de (un bœuf contourné?)* (fig. 6).

L'armorial Pache, de 1654, indique pour cette famille: *coupé d'argent au bœuf passant de gueules, et de gueules à la rose d'argent*. Par contre, dans son féodaire de Lausanne, datant de 1665 environ, le même auteur donne: *coupé de gueules à la rose d'or, et d'argent au bœuf passant de gueules*⁷⁾.

Bussy. — Famille de ministériaux des sires d'Estavayer tirant son nom du village de Bussy près d'Estavayer. Connue dès 1142, la famille s'éteignit en la personne d'Isabelle de Bussy, fille du chevalier François de Bussy, bourgeois de Romont, épouse d'Hugonin d'Estavayer, puis de Philibert de Blonay, de François de Valleyse et enfin d'Antoine de Montagny, morte après 1470.

1) GAV, p. 51 et Archives héraldiques 1938, p. 71—73.

2) Musée national suisse, Zurich.

3) A: Château de Grandson, B. I. 44. — GISV 46^b.

4) AEV: Baillage d'Oron 15. — GAV, p. 50. — GISV, 43^b.

5) A: Abbaye de Saint-Maurice: Parchemins non classés. — GAV, p. 154. — GISV, 44².

6) AEV: C Va 62. — GISV, 50⁵.

7) GAV, p. 91.

Un vitrail¹⁾, de 1460 environ, de cette Isabelle de Bussy donne un écu parti de Montagny (voir ce nom) et de Bussy: *de gueules au lion d'or, à la bande componnée d'argent et d'azur brochant sur le tout* (fig. 8).

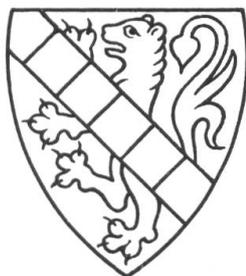


Fig. 7



Fig. 8. Vitrail aux armes de Montagny et de Bussy (église de Romont)

Une feuille collée dans le Liber amicorum²⁾ de Claude de Villarzel et portant l'inscription « Les armes de la maison de Bussy, 1643 », indique: *de gueules au lion d'or armé d'azur, à la bande componnée d'argent et d'azur brochant sur le tout; cimier: le lion issant*. — L'armorial Pache, de 1654, donne *la bande componnée d'azur et d'argent*³⁾ (fig. 7).

Châtel. ← Cette famille, connue primitivement sous le nom de Fruence ou de Châtel en Fruence, possédait la seigneurie de ce nom. On la rencontre dans les documents dès 1095 et jusque vers le milieu du XVe siècle.



Fig. 9



Fig. 10



Fig. 11

Bonarem de Châtel, veuve du chevalier Richard de Prez, portait dans son sceau⁴⁾, en 1346, un écu parti de Prez (voir cette famille), et de Châtel: *une aigle éployée* (fig. 9). Ces armoiries furent relevées ensuite dès le XVI^e siècle par le bailliage et le bourg de Châtel St-Denis⁵⁾ (fig. 10).

Guillaume de Châtel, chanoine de Lausanne et de Vienne, utilisa, de 1311 à 1317 un sceau⁶⁾ dont le champ est *coupé, le chef chargé d'une aigle issante du trait, et la pointe de trois fleurs de lis rangées en fasce* (fig. 11). (à suivre)

¹⁾ Eglise de Romont.

²⁾ Musée du Vieux-Vevey.

³⁾ GAV, p. 94.

⁴⁾ AEF: Part-Dieu X, 95. — GISV, 100, 2.

⁵⁾ Armoiries du bailliage de Châtel St-Denis tirées du plan de Fribourg de Martin Martini 1606.

⁶⁾ A: Couvent d'Estavayer, B 7.— AEV: Collection Du Mont.— AEN: Moulage de la collection Grellet.— GISV, 194, 3; 204, 4.